

QUE FAUT-IL PENSER DES « SOUCOUPES » ?

(Suite)

Nous posons cette question, la semaine dernière.

Essayons de raisonner logiquement, sans nous laisser gagner par les borbards qui compliquent un problème probablement assez simple.

Attaquons-nous, tout d'abord, au premier point : *Les appareils tels qu'ils sont décrits par les différents témoins peuvent-ils exister ?*

Certes, oui ! La version « soucoupe » et la version « cigare » se rapportant au même engin suivant qu'il est aperçu de pian ou de profil. Il n'y a là qu'une question de perspective sur laquelle il est inutile de s'étendre.

Les autres descriptions tendant à donner aux appareils la forme des globes, de souplères, de pots de chambre et autres ustensiles doivent être, à notre avis, classées dans le chapitre de la plaisanterie.

L'idée de disque que nous admettrons donc comme exacte, ajoutant foi aux affirmations de certaines personnalités sérieuses, entraîne l'idée de rotation de l'appareil. C'est, du moins, l'avis généralement partagé.

Mais il apparaît à certains techniciens comme difficilement réalisable et parfaitement inutile.

Difficilement réalisable, parce qu'il faudrait admettre que, seul le disque entourant le noyau-cabine placé au centre de l'engin, serait animé de ce mouvement rotatif. On ne voit pas comment on pouvait, techniquement, s'opposer à l'entraînement du noyau dans le même mouvement.

Il est donc plus facile d'envisager pour l'ensemble de l'appareil un mouvement latéral, donné soit par réaction, soit par l'énergie nucléaire, soit, peut-être, par l'énergie des rayons cosmiques dont la science a fait la découverte, mais qu'elle n'est pas encore officiellement en mesure de contrôler et de « domestiquer ».

Nous donnons, à titre d'exemple, une opinion qui en vaut bien une autre, émanant d'une personnalité régionale, instruite des questions aéronautiques.

Suivant cette « idée », la soucoupe pourrait être dotée d'un turbo-réacteur distribuant sa puissance sur N « jets » répartis sur la circonférence, la partie supérieure et la partie inférieure du noyau et pouvant, alternativement, être mis en action.

L'exercice d'un seul jet pourrait propulser l'engin dans la direction donnée, soit latéralement soit verticalement, de bas en haut ou de haut en bas, ce qui expliquerait les virages à angle droit plusieurs fois signés et les ascensions verticales.

Nous le répétons, c'est une idée que nous accueillons volontiers et qui ne semble pas présenter d'impossibilité d'existence et de difficultés insurmontables de réalisation.

L'alle volante de l'armée américaine ne répond-elle pas, à certains points de vue, à cet ordre de conception ?

Ce premier point étant admis comme possible, nous acceptons donc de croire ceux qui ont vu voler des soucoupes.

(A suivre)

JACK.